

Vieux souvenirs ...

(1^{er} partie)

« Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau ... »

Gravoche dans *les Misérables* de Victor HUGO

François BAYROU, qui fut Premier Ministre pendant 9 mois, est parti après avoir échoué en soumettant sa politique au vote de confiance de l'Assemblée nationale : 15 députés se sont abstenus, 194 lui ont accordé la confiance et **394 l'ont refusée**. Cela fait bien longtemps que ce monsieur, bien propre sur lui et assistant régulièrement à la messe, arpente les couloirs plus ou moins dorés du pouvoir et des palais de la République. Hélas, il a chu ... Il me souviens d'un incident de sa carrière politique pleine de conseils, judicieux, cela va sans dire, mais parfois trébuchante !

C'était en 1994 : la 2^{ème} cohabitation de MITTERRAND avec BALLADUR ... **François BAYROU était ministre de l'Education nationale**. Quoique agrégé de lettres, il s'intéressait à l'histoire et particulièrement à celle de son ministère. Avant 1932, l'Education nationale s'appelait Instruction publique, et ce, depuis 1822. La **loi FALLOUX**, du nom d'un de ses lointains précurseurs, avait été mise en œuvre en 1850, sous la deuxième République assassinée et agonisante ... Après le Second Empire qui suivit, la Troisième République, proclamée le 4 septembre 1870, devint **réellement républicaine** dans les années 1880, et la loi du comte de FALLOUX fut peu-à-peu édulcorée ; au point qu'en 1994 il ne restait qu'un seul petit article de cette loi, à savoir que **l'enseignement privé devait être toujours moins doté en fric que l'enseignement public**. Eh oui ! Ce résidu de loi, François BAYROU, qui mettait ses enfants à Bétharam, voulait le supprimer ... Résultat : **600 000 manifestants dans les rues au nom de la LAÏCITE** ! Et qui tomba par terre, le nez dans le ruisseau ? Ce fut Monsieur le Ministre de l'Education nationale, François BAYROU en personne ! Position éminemment inconfortable, surtout quand il pleut ... Et il pleuvait !

Or, une élégante dame, qui parlait fort et prétendait être entendue, passait par là.

« *Pauvre petit Françounais !* » dit-elle.

Et, joignant l'acte à la parole, elle aida Françounais, tout dégouttant d'eau, à se relever, le mit dans son lit ministériel pour qu'il n'attrapât pas froid et, pour le réchauffer, se glissa dans les draps, près de lui ... Le reste ...

Il se trouve que **la dame en question était la secrétaire générale d'un grand syndicat de l'Education nationale** et l'égérie d'une toute nouvelle fédération syndicale qui était née de la disparition programmée de la FEN*. Elle avait été formée par le PCF** et se trouva au chaud auprès du ministre enrhumé***. Quel meilleur moyen pour faire avancer les revendications enseignantes ?**** Bien qu'elle n'eût passé aucun concours professoral, elle reçut son absolution d'un autre futur ministre de l'Education nationale, Jack LANG, qui lui conféra le grade d'agrégée ! Comme quoi le fricotage sert à quelque chose.

Il est vrai que **le seul article survivant de la LOI FALLOUX n'a pas été abrogé** : les relations extra-conjugales peuvent avoir du bon et leur souvenir même très périphérique également !

Capitalismus delendus est.

* Fédération de l'Education Nationale

** Parti communiste français

*** Il avoua, ultérieurement, lors d'une émission télévisée qu'il avait porté quelques coups de canif dans le contrat (catholique évidemment) de mariage ...

**** **Qui restent patentes et criantes après le renversement du Premier Ministre BAYROU près d'un tiers de siècle après son ministériat à l'Ed. Nat !**

Vieux souvenirs

(2ème partie)

A quelques jours de la manif qui avait fait chuter Françounais « *le nez dans le ruisseau, c'est la faute ...* », la nouvelle fédération de l'enseignement public décida une réunion de quelques cadres de sa direction, dix à douze personnes tout au plus, qui devaient déjeuner et parler des évènements qui venaient de se produire. Une chaise restait vide ... **Pourquoi l'égérie de la nouvelle fédé n'était-elle pas là ?** La faim menaçait de faire capituler les jeunots. Mais les plus expérimentés veillaient au grain. Les conversations apéritives se firent plus rares ; et Momo perdait peu-à-peu son aura que lui valait son bagout et son titre de secrétaire du plus grand syndicat de l'enseignement secondaire.

Le Président MITTERRAND a fait un coup au début de son second septennat : **redistribuer les cartes du syndicalisme enseignant !** Le premier degré resterait à la FEN*, et au parti socialisme, le second degré irait à la CGT**, donc au parti communiste, et l'enseignement professionnel y compris agricole serait destiné à FO*** et, par la même occasion, aux trotskistes ! Tout le monde y trouverait son compte : les enseignants séparés ne se disputeraient plus pour commander et le **Président de la République, qui divise pour régner, aurait la paix ...** Las, las ! Les communistes des premier et second degrés ainsi que les crypto-trotskistes s'entendirent momentanément et créèrent la nouvelle fédération unitaire, dont l'égérie, la grande Momo, était l'incarnation !

... Mais sa chaise demeurait toujours vide !

Une sonnerie résonna ... Celle du secrétaire général de l'enseignement professionnel dont on savait, notoirement, que Momo n'était pas son genre ... hum ... Il mit son portable à l'oreille, mais le haut-parleur permit à la table d'entendre l'aveu susurré d'une voix suave et amoureuse :

*« Je ne viendrai pas déjeuner avec vous ce jour. Françounais**** insiste pour que je reste auprès de lui ! »*

Les ricanements qu'y s'ensuivirent ne font rien à l'affaire ! Et chacun expédia son déjeuner en parlant de chose et d'autre : **600 000 manifestants dans les rues contre l'abrogation du dernier reliquat de la LOI du comte de FALLOUX** passèrent aux oubliettes entre le fromage, la poire et le dessert !

Capitalismus delendus est.

* Voir le premier * de Vieux souvenirs, 1ère partie

** Confédération générale du Travail

*** Force ouvrière

**** Enrhumé comme il l'était, toussotant, égroissant, presque à l'agonie, comment aurait-il pu se priver des soins de cette sainte femme communiste qui l'a l'avait trouvé « *le nez dans le ruisseau, c'est la faute...* » et ramassé !

Vieux souvenirs

(3ème partie)

A l'époque, l'auteur de ces lignes était morte (quelques minutes tout au plus ...) et gisait sur le lit d'une clinique quelconque. C'était le printemps, avec ses chants d'oiseaux émoussés et ses parfums de fleurs voluptueuses ; le soleil resplendissait sur les villes et les campagnes ...

Pendant ce temps, la rue de la Fédération, à proximité du Champs de Mars, s'inquiétait de la santé de la moribonde (qui est l'auteur de ces mêmes lignes ...) : grand merci rétrospectif à la SNET, grand syndicat de l'enseignement professionnel ! La SNET était, en ce temps-là, dirigée par DYSCALOS LE GRAND qui, malgré **les magouilles de MITTERRAND pour faire basculer ce syndicat chez FO***, autrement dit chez les crypto-troskistes, s'était abouché avec la grande, l'élégante, la distinguée Momo, secrétaire générale du plus grand syndicat de l'enseignement secondaire. Formée par le PCF*, elle n'avait pas voulu rejoindre la CGT* : pudeur, quant-à-soi, modestie ? Va savoir ! Elle avait, avec les communistes du premier degré chassés de la FEN*, créé la nouvelle fédération que DYSCALOS LE GRAND avait rejointe grâce à l'entre-gent de Momo. Bien entendu, cela **pour les convenances et revendications purement syndicales !** D'ailleurs, DYSCALOS LE GRAND convenait *in petto* que Momo n'était pas son genre ...

Donc, la SNET était affairée à tirer les meilleures conclusions possibles pour l'enseignement professionnel de la superbe manifestation survenue quelques semaines plutôt et qui avait abouti à ce que Françounais, de son état ministre de l'Education nationale, chût « *le nez dans le ruisseau, c'est la faute ...* » Et, soudain, la SNET retint son souffle : un fax du secrétariat du ministre de l'Education nationale venait d'arriver à la SNET !

Il comptait peu de mots : « *Françounais te rappelle de ne pas oublier ton passeport ...* »

Entre le numéro de fax de la SNET et celui du plus grand syndicat de l'enseignement secondaire, **le secrétariat de Françounais s'était mélangé les pinceaux !** Et le fou-rire qui gagna les secrétaires généraux, nationaux, départementaux, de la SNET n'est pas près de s'éteindre ...

Mais si ! Ils ont, pour une part, été liquidés par DYSCALOS LE GRAND et ses successeurs, et, pour l'autre part, saisis par les tenailles de la mort (et pas pour quelques minutes seulement ...)

Ce qui est sûr, c'est que **Momo accompagna le ministre Françounais dans le voyage officiel que celui-ci fit en ... Indonésie !**

Amour, amour quand tu nous tiens ... qu'importe le fric qu'il coûte aux citoyens !

Capitalismus delendus est.

* Voir les * de Vieux souvenirs 1ère et 2ème parties ; pour ce qui est de FO, le SNET l'a rejointe en 2010 ...